

## Dominique Baqué, Nouveaux territoires

Lilian Froger

---



**Publisher**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)  
Archives de la critique d'art

**Electronic version**

URL: <http://critiquedart.revues.org/17673>

ISSN: 2265-9404

**Electronic reference**

Lilian Froger, « Dominique Baqué, Nouveaux territoires », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line,  
Online since 01 June 2016, connection on 02 October 2016. URL : <http://critiquedart.revues.org/17673>

---

This text was automatically generated on 2 octobre 2016.

Archives de la critique d'art

---

# Dominique Baqué, Nouveaux territoires

Lilian Froger

---

- 1 *Nouveaux territoires* est édité par *Prussian Blue*, revue d'art et de photographie. Il est d'ailleurs question de revues dans *Nouveaux territoires*, non de manière directe, mais parce que les quatre photographes qui y sont présentés évoluent et publient dans les mêmes magazines : *Prussian Blue* bien sûr, *Purple*, *Edwarda*, *Apartamento*. Ces quatre photographes sont Nicolas Comment (1973-), Ola Rindal (1971-), Henry Roy (1963-) et Guillaume de Sardes (1979-). Quatre photographes qui n'appartiennent pas à un même groupe, du moins ne le revendiquent-ils pas comme tel, évoluant seulement dans des espaces analogues qui parfois communiquent. Au point que Dominique Baqué écrit d'eux qu'ils « font cercle. Des cercles. Croisés, entrelacés, concentriques, parfois éloignés, parfois au contraire superposés » (p. 8). Leurs photographies partagent un certain nombre de caractéristiques, suffisamment pour justifier leur rapprochement au sein d'un volume commun : un goût pour des sujets tirés du banal et de l'ordinaire, des clichés aux teintes sourdes presque ternes, des cadrages souvent rapprochés sur des détails, une approche sensible et poétique du quotidien.
- 2 Une pratique photographique tournée vers l'intime les rassemble, avec toute la part d'énigme et de secret que cela suppose. Dominique Baqué reconnaît que ces photographies ne se laissent pas facilement appréhender, que leur sens échappe souvent à celui qui les regarde. Elle s'essaie néanmoins dans sa contribution à plusieurs interprétations personnelles, tentant de deviner d'où proviennent certaines des femmes photographiées dans le livre : qui sont-elles ? Quels liens entretiennent-elles avec le photographe ? Tel qu'elle le soutient, nul besoin pour elle d'avoir tort ou raison, qu'il importe si ses suppositions s'avèrent vraies ou bien fausses. Il suffit seulement de se saisir des images et de leur contenu. Il reste qu'à vouloir décrire les images une par une, celles-ci finissent par perdre, pour le lecteur, ce qui faisait leur simplicité. L'absence de texte aurait sûrement été préférable, laissant ainsi plus de place à l'imaginaire dans l'exploration de ces journaux photographiques.